

cocorico♥ision

ogae france

Le magazine francophone de l'Eurovision - Février 2013 - N°62



EURO♥ISION

SONG CONTEST
MALMÖ 2013

WE ARE ONE

SOMMAIRE

page 02

Sommaire - A la une

page 03

Mot des rédacteurs en chef
Crédits photos

page 04

Malmö 2013 :
Le concours de la déception ?

page 06

Interview : Frédéric Valencak

page 12

OGAE France : Meeting d'Automne

page 16

Jacques Zegers : Confidences...

page 19

Marija Naumova : Une artiste libre !

page 22

Malmö 2013

page 24

C'est mal parti
pour Bakou 2014 !

page 25

Mon séjour en Lettonie

page 26

Croisière Age Tendre
Journal de Bord

page 28

Juergen Boering : Portrait

page 30

Chronique Littéraire

page 32

Remerciements



Interview

Marie N & Jacques Zegers se confient. Ils nous ont fait plaisir par leur présence **P16**



Interview

Frédéric Valencak, nouveau chef de la délégation française répond à nos questions **P06**



Soirée d'Automne

Tout sur notre soirée du 3 novembre dernier. Le déroulement du spectacle **P12**



Malmö 2013

La répartition des demi-finales, l'habillage du concours, les dernières news de Malmö **P22**

L'année du changement pour la SVT

La conférence de presse de l'UER à Bakou laissait présager des changements. Rappel des infos dans l'édito du Président **P04**



Edito des Rédacteurs en Chef

Fabrice BIESBROUCK
Farouk VALLETTE

Le 62ème numéro de Cocoricovision est désormais entre vos mains. Au menu de ce numéro un retour sur le meeting du 3 novembre dernier, meeting au cours duquel, grâce à nos invités, nous avons eu trois visions différentes de l'eurovision. L'eurovision du passé avec **Jacques Zegers**, digne représentant de la Belgique en 1984. L'eurovision des années 2000, avec **Marie Naumova**, que nous connaissons sous le nom de **Marie N**, et qui a remporté avec brio le concours 2002. Nous remercions d'ailleurs chaleureusement notre camarade **Francis Soghomonian** qui a été à l'origine de cette venue. Accueillir une gagnante d'un concours ayant représenté un pays non-francophone, cela ne nous était encore jamais arrivé. Et enfin l'eurovision du futur avec **Frédéric Valencak**, nouveau chef de la délégation française, qui nous promet que la France fera de son

mieux dans les prochaines années pour remporter cette fameuse sixième victoire qui nous fait défaut depuis 1977.

Mais déjà se profile le concours de Malmö. Il y aura donc 39 participants, chiffre en baisse par rapport à l'an passé. En effet la Bosnie-Herzégovine qui a toujours obtenu son ticket pour la finale nous abandonne pour 2013, pour des raisons économiques, tout comme la Slovaquie et le Portugal. Plus surprenant est le retrait de la Turquie, qui met vaguement en cause la qualification automatique du big 5 pour la finale et l'introduction des jurys professionnels pour manifester sa mauvaise humeur. L'Arménie par contre est de retour et gageons que la victoire de leurs voisins et rivaux azéris en 2011 est un stimulant supplémentaire pour que le pays remporte sa première victoire.

Les amateurs d'eurovision vivent cet hiver 2012-2013 au rythme des

sélections. Pas moins de six pays ont choisi leur chanson en décembre ce qui n'était jamais arrivé. Et désormais avec toutes ces demi-finales et finales nationales qui se succèdent, il n'y aura plus de répit pour les eurofans jusqu'à la mi-mars où l'ensemble des 39 chansons sera connu. Le plus important sera le moment où la chanson française sera dévoilée. Les écouteurs branchés sur notre PC, c'est probablement comme cela que nous découvrirons la chanson qui nous représentera cette année. Il faudra être concentré pendant ces trois minutes, car c'est avec cette première écoute que nous réaliserons si cette chanson possède le potentiel pour nous mener jusqu'aux plus hautes marches du podium, et si nous vivrons au printemps prochain toute l'excitation, le plaisir et l'angoisse qu'on ressent quand on est l'un des favoris.

CREDITS PHOTOS

page 01 - 17 - 22 - 23 - 25 haut - 32

Eurovision TV

page 02

Farouk VALLETTE sauf Marie N Eurovision TV

page 03 - 04 - 11 - 20

Farouk VALLETTE

page 05

Théâtre ADYAR

page 06 - 09

Fabrice BIESBROUCK bas

Farouk VALLETTE haut

page 07

Farouk VALLETTE

sauf Jessy MATADOR Eurovision TV

OGAE FRANCE
www.eurofans.fr

page 08

Fabrice BIESBROUCK en haut

Aïtor GARCIA en bas

page 10 - 27

Fabrice BIESBROUCK

page 12 à 15

Farouk VALLETTE sauf page 15 en haut à gauche

Fabrice BIESBROUCK

page 16

Fabrice BIESBROUCK haut

Farouk VALLETTE bas

page 19

Fabrice BIESBROUCK en haut

Francis SOGHOMONIAN en bas

Imprimerie : 2D Graphic

Maquette : Fabrice BIESBROUCK

page 21 - 25 bas

Francis SOGHOMONIAN

page 26 - 27

Laure BLASZCZYK

page 28

Juergen BOERING en haut

Farouk VALLETTE en bas

page 29

Juergen BOERING

page 30 - 31

INA, Editions Michel Lafon, Eurovision us

Hors Collection, Edel Germany GmbH

Nationaal Archief



Malmö 2013 Le Concours de la déception ?

Président
Patrice PERIL

La Suède est souvent décrite comme le pays de l'Eurovision par excellence.

On cite toujours en exemple les sélections nationales interminables qui accompagnent la longueur des hivers de ce coin de Scandinavie. Bon nombre de fans européens les suivent d'ailleurs avec intérêt et envie.

On vante le professionnalisme de l'organisation et de ses candidats. Leurs contributions sont souvent redoutées car souvent redoutables et efficaces. La victoire d'**Abba** à Brighton en 1974 – groupe mythique de la disco des années 70 et 80 - a transformé ce royaume en Mecque de l'Eurovision.

Malmö accueillera donc l'édition 2013 ... Et les déceptions succèdent aux déceptions depuis quelques semaines.

Alors que Stockholm, la capitale dotée de toutes les infrastructures pour héberger la manifestation, ses participants et les spectateurs, se contentera de recevoir la finale du Melodifestivalen, la SVT a préféré Malmö et une salle à la capacité réduite pour organiser la compétition internationale, contraignant ainsi de nombreux fans à renoncer à leur voyage en Suède.

L'UER – Union Européenne de Radiodiffusion – a décidé que

l'ordre de passage des chansons lors des trois spectacles ne serait plus déterminé par tirage au sort mais de façon arbitraire par les organisateurs et ce afin d'agencer plus judicieusement les chansons et de rendre le spectacle plus attractif.

C'est bien gentil mais comment vont réagir les pays auxquels sera attribué un ordre de passage peu favorable ?

Je doute qu'ils exultent de joie. Et comment ne pas nourrir des soupçons de favoritisme si des pays voisins et / ou amis devaient obtenir une bonne place ?

Un grand bravo aux représentants de France Télévisions qui se sont opposés, hélas sans succès, à cette mesure !

Récemment on apprenait que les premières répétitions ne seraient pas accessibles et que le centre de presse restera fermé pendant la première semaine.

Les fans présents sur place auront donc tout le loisir de faire du tourisme !

Enfin, cerise sur le gâteau, les adhérents au réseau OGAE se sont vus proposer un package de 6 tickets pour la modique somme de 345€ pour assister aux trois shows ... debout !

Le nombre de partants français a en conséquence fondu comme neige au soleil. Ils ne seront en fin de compte que 88 à faire le voyage alors que plus de 110 s'étaient rendus à Düsseldorf il y a deux ans.



Comment prendre les organisateurs au sérieux lorsqu'ils disent vouloir dorloter les fans et faire d'eux des acteurs essentiels de notre concours préféré ?

Comment ne pas les soupçonner de les prendre pour des vaches à lait et déplorer le mépris réel avec lequel ils sont en fait traités ?

Permettez-moi de paraphraser Shakespeare et de m'interroger :

« Y aurait-il quelque chose de pourri au royaume de Suède ? »

Dans mon précédent éditorial, j'écrivais : « La télévision suédoise mettra sans doute les petits plats dans les grands pour nous satisfaire (...) » J'ai l'air malin ... !

France 2013 :

Tous les espoirs sont permis !

A l'heure où j'écris, nous ne savons pas qui représentera la France. Nous savons que **Frédéric Valencak**, adjoint à la direction de l'Unité Jeux et Divertissements de France 3, succède à **Bruno Berberes** à la tête de la délégation. Ce dernier reste conseiller artistique.

J'en profite pour le remercier pour le travail effectué au cours de la décennie écoulée et souhaiter bonne chance à son successeur qui nous a honorés de sa présence lors de notre meeting du 3 novembre dernier.

Nous avons pu faire la connaissance d'une personne simple, sympathique, et ouverte, qui a le sens des réalités et soucieuse de réussir son projet. Je me félicite de la qualité de nos relations avec lui et de la confiance et des égards qu'il nous manifeste. Nous avons été destinataires de son premier communiqué officiel au même titre que les grands médias français.

Nous y avons appris que France 3 organise une sélection en interne et qu'un jury composé de professionnels de la télévision et du spectacle choisira le titre qui nous représentera le 18 mai prochain. Et puis l'accent sera mis sur la qualité de la chanson. Une promotion digne de ce nom devrait permettre

de faire de ce morceau un vrai succès. Nous l'attendons tous impatiemment !

Eurofans :

Un espace de convivialité !

Notre rencontre parisienne du 3 novembre dernier a été un vrai succès. Près de 80 personnes se sont retrouvées au 66 Pelleport, dans le 20ème arrondissement. La bonne humeur et l'enthousiasme n'ont pas manqué et les organisateurs se sont mobilisés pour réussir ce meeting.

Que tous soient remerciés !

Un grand merci aussi à nos trois invités. Tout d'abord à **Jacques Zegers** et son épouse **Joëlle**. Le représentant belge de 1984 est une personne sympathique et disponible, qui a interprété trois morceaux. Et puis à **Marie N.**, la gagnante lettone de 2002 et présentatrice de 2003, dont la présence a surpris et ravi les participants. Enfin à **Frédéric Valencak**, déjà nommé, porteur de bonnes nouvelles pour des fans avides de scoops !

Les conversations sont allées bon train pendant l'apéritif, le dîner et la soirée dansante. Cette rencontre fut un de ces moments qui construisent des amitiés et structurent des communautés.

Il nous faut déjà penser à la prochaine échéance, les previews, le 28 avril, au théâtre Adyar à Paris, au cours desquels notre chorale dirigée par **Philippe Lachkeur** se produira pour la première fois.

La journée promet d'être belle et chargée.

Je compte sur votre présence. Eurofans, c'est nous tous !

Amitiés

Patrice Péril,

Président d'Eurofans/OGAE-France



THEATRE ADYAR 28 AVRIL



PREVIEWS 2013

4 square Rapp
75007 PARIS



Frédéric Valencak, Chef de la Délégation Française

Fabrice BIESBROUCK
Farouk VALLETTE

Frédéric Valencak est né en 1971 à Millau. Il a grandi dans la Région Midi Pyrénées dont il est originaire mais il possède aussi des attaches en ex-yougoslavie puisque son grand-père est d'origine slovène.

Après des études de communication, il a travaillé au service de presse de TF1 comme assistant puis comme attaché de presse au secteur divertissements.

Il est intervenu dans les émissions de Tina Kieffer et Nicolas Hulot, entre autres, mais aussi dans des émissions spéciales comme l'élection de Miss France ou les Restos du Cœur.

En 1998, il intègre Expand Images comme attaché de presse divertissements, jeux d'aventures et magazines.

Entre 2000 et 2010, il travaille à France 2, d'abord dans le service de presse puis ensuite à la direction des variétés et divertissements.

Il a notamment participé à la production d'*un gars une fille*, du *plus grand cabaret du monde* et *union libre*.

Il a assuré les relations presses du journal télévisé au moment du lancement de David Pujadas, en 2001, ainsi que la communication des magazines d'actualités.

Responsable du pôle divertissements de France Télévisions depuis janvier 2010, il est aujourd'hui adjoint au directeur des jeux et divertissement sur France 3 depuis mars 2011, en charge de programmes, comme Chabada, Collection Discographies, et les primes de Daniela Lumbroso et de Mireille Dumas. Il est dans l'équipe Eurovision depuis 2010.

Il a été nommé Chef de Délégation fin 2012.

Cocoricovision : Bonjour Frédéric, quelle image avais-tu de l'Eurovision avant d'intégrer la délégation française ?

Frédéric Valencak : Une bonne image, des souvenirs positifs, des souvenirs de famille, un événement festif. Je sais que dans certains pays c'est quelque chose de fou.

L'Eurovision est-il encre un événement marquant ?

C'est un événement marquant, dès qu'il y a une actualité, les médias en parlent. Et ça y va ! On bosse notamment avec RTL, Europe1, Le



propos recueillis le 03 janvier 2013, à Paris, à 12h

Parisien, et on voit que beaucoup d'autres médias sont très intéressés par l'évènement.

Te rappelles-tu de ton premier concours ?

Je pense que j'ai un souvenir de **Marie Myriam** en 1977. Je me souviens vaguement de sa victoire, mais est-ce que je m'en souviens parce que j'ai revu les mêmes images 15000 fois depuis ?!?

J'ai aussi le souvenir d'un voyage scolaire à Séville, un soir d'Eurovision, où je suis passé devant un bar, l'endroit était rempli avec des gens qui criaient.

Quand je suis arrivé à Paris, je le regardais avec des potes, pour se marrer, pour les commentaires, et aussi pour découvrir d'autres cultures. J'avais un peu l'impression de voyager.

Quels sont les souvenirs de ta première participation en 2010 ?

L'eurovision c'est forcément une expérience sympathique. Je suis arrivé à Oslo, le soir de la deuxième demi-finale, comme observateur. Je n'avais jamais vu cela. Il y avait des

"Même si le résultat n'était pas satisfaisant, l'équipe a tenté quelque chose"

délégations partout, de toutes les nationalités. Mais en même temps, l'Eurovision est un évènement énorme que l'on n'imagine pas. Tu parles espagnol, anglais, tu entends plein de langues que tu ne connais pas !

Et en 2011 et 2012 ?

Ces deux dernières années, j'étais de plus en plus impliqué, notamment d'abord par le choix d'**Amaury Vassili**, puis dans le choix d'**Anggun**. Je pense qu'elle a été une bonne candidate pour la France, même si le résultat n'était pas satisfaisant. L'équipe a tenté quelque chose avec une artiste connue en France et à l'étranger. Quelqu'un qui a un vrai talent. Elle n'a pas ménagé ses efforts. C'est

vraiment quelqu'un de bien. Elle avait la flamme olympique, elle l'a dit. Elle représentait la France, elle avait envie de le faire, et elle l'a fait super sérieusement.

Y a-t-il eu un débriefing après Bakou ?

Oui, bien sûr. Mais je garderais ce que l'on s'est dit pour moi et pour elle. Vous savez, pour moi **Anggun** est une révélation humaine, elle est adorable, mais aussi très drôle. Elle ne calcule pas et c'est une bosseuse. Son manager m'appelait régulièrement pour me dire que son agenda était libre d'une heure et demi et ça le faisait beaucoup rire ! Pour **Anggun**, c'était quelque chose de porter les couleurs de la France.

Tu travailles depuis longtemps dans le secteur des divertissements, comment vois-tu la scène musicale française en ce début 2013 ?

C'est une vaste question. J'ai l'impression que la nouvelle scène française fait le lien avec l'ancienne. Par exemple, je m'occupe de *Chabada*, et je remarque que les jeunes s'inspirent beaucoup des anciens. Il y a aussi beaucoup de chansons à texte, et je note que le rock revient. Cette année j'ai été marqué par les **BB Brunes** et **Gotye**.

Dans le futur, les nouveaux artistes seront amenés à travailler différemment des anciens. Ils devront faire plus de scène.

Tu es dans le monde de la télévision depuis longtemps, y a-t-il des projets sur lesquels tu as travaillé et dont tu es particulièrement fier ?

La liste est longue. Travailler avec **Nicolas Hulot** a été un vrai plaisir. J'ai beaucoup aimé aussi les *Victoires de la Musique*, c'était très sympa et bien sûr, il y a eu *Un gars, une fille*, avec **Jean Dujardin** et **Alexandra Lamy**. Quand tu les voyais travailler, ils n'avaient besoin de personne. Ils se mettaient en scène et ils y allaient.





Marija Naumova,
une artiste libre !

Sébastien BARKE

Quand elle a remporté l'Eurovision pour la Lettonie, on l'a connue sous le pseudo Marie N.

Mais aujourd'hui, la gagnante de l'édition 2002 préfère qu'on l'appelle par son vrai nom : Marija Naumova. Dix ans plus tard, elle revient pour nous sur sa victoire avec beaucoup de recul. De franchise, aussi. Une rencontre réalisée lors de la soirée annuelle.

Cocoricovision : Comment était perçu l'Eurovision dans votre pays, avant que celui-ci n'intègre les concours ?

Marija Naumova : Pour nous, c'était une vraie nouveauté. Ce n'était pas vraiment connu en Lettonie avant qu'on y participe. On n'avait pas l'habitude de prendre part à ces choses-là, et surtout de pouvoir y prendre part en votant et en donnant ainsi notre avis. Lors de la toute première sélection nationale, je suis arrivée seconde, derrière le groupe Brainstorm qui allait nous représenter cette année-là.

Vous avez pris part trois années de suite à cette sélection. Vous aviez décidément envie de participer à l'Eurovision !

Ce qu'il faut quand même savoir, c'est que je n'avais aucune envie de participer lors de la troisième année. Si j'ai voulu concourir, à

"Je m'attendais certainement pas à gagner !"

l'occasion de la première sélection, c'est parce que je voulais me montrer. L'occasion était en or, parce qu'en Lettonie – qui est un petit pays –, on n'a pas tous les jours ce genre d'opportunité. Je n'avais pas en tête de remporter cette compétition. Je voulais juste prouver de quoi j'étais capable. La seconde année, ma participation a créé une certaine polémique, parce que tout le monde votait pour moi : à l'époque, les votes s'organisaient autour de 5 jurys. Sur ces cinq-là, trois étaient acquis à ma cause. Ça ne m'a toutefois pas permis de remporter cette deuxième sélection, et j'ai fini troisième.

Et donc, comment s'est organisée cette troisième

participation qui vous a porté sur les sommets ?

Je n'avais pas eu le temps de m'y préparer, parce que je travaillais sur un album en même temps que je faisais du théâtre... Mais les gens voulaient absolument me voir participer à cette troisième sélection nationale. Au final, j'ai donc décidé d'y participer, mais avec la ferme intention d'amuser le public. Ça a marché, j'ai été sélectionnée.

Quel était alors votre objectif ?

Quand je suis arrivé à Tallinn, mon but était de finir dans les dix premières places. Je ne m'attendais certainement pas à gagner.

Pensez-vous que votre mise en scène, très stylée, vous a également permis de remporter le concours ?

Je crois que oui. Je sais que ma chanson n'a rien de chef d'œuvre. Si j'ai gagné, c'est grâce à un ensemble de choses. À un contexte



propos recueillis le 03 novembre 2012, à Paris, à 21h



WE ARE ONE

Un jeudi en Suède... We are one

Traduction
Eurovision TV

C'est le jeudi 18 janvier 2013 qu'ont eu lieu les premières manifestations officielles du Concours Eurovision 2013. Tout a commencé par la cérémonie d'échange des insignes, une cérémonie où le maire de la ville hôte précédente, rencontre le maire de la ville où doit se dérouler le prochain concours.

Ainsi, **Hajibala Abutalybov**, maire de Bakou a remis les clefs symboliques à **Kent Andersson**, maire de Malmö.

C'est la sixième année que ce protocole est suivi. Les insignes sont si gros et lourds, qu'ils voyagent dans différentes valises.



Mais il y a eu surtout le moment le plus important : le tirage au sort pour savoir dans quelle demi-finale étaient répartis les pays. Préalablement le Danemark avait été placé dans la première demi-finale et Israël et la Norvège dans la seconde demi-finale.

Afin d'éviter que trop de nations amies ne se retrouvent dans la même demi-finale, les 30 pays restants avaient d'abord été répartis dans 5 pots (basés sur les habitudes de votes des neuf dernières années). Dans chaque pot, trois pays étaient destinés à la première demi-finale et les trois autres à la seconde demi-finale. Une fois qu'un premier tirage au sort affectait à un pays l'une des deux demi-finales, un second tirage

au sort établissait si le pays apparaissait dans la première ou dans la seconde partie de cette demi-finale, ceci devant permettre aux différentes délégations de planifier leur venue à Malmö.

Pot 1 :

Albanie, Croatie, Ex-République Yougoslave de Macédoine, Monténégro, Serbie, Suisse

Pot 2 :

Estonie, Finlande, Islande, Irlande, Lettonie, Lituanie

Pot 3 :

Arménie, Azerbaïdjan, Belarussie, Georgie, Russie, Ukraine

Pot 4 :

Bulgarie, Belgique, Chypre, Grèce, Malte, Pays-Bas

Pot 5 :

Autriche, Hongrie, Moldavie, Roumanie, San Marin, Slovénie

Première demi-finale

Première partie

Danemark
Croatie
Ukraine
Pays-Bas
Autriche
Slovenie
Estonie
Russie

Seconde partie

Lithuanie
Serbie
Irlande
Belarussie
Chypre
Montenegro
Belgique
Moldavie

Seconde Demi-finale

Première partie

Lettonie
Azerbaïdjan
Malte
Islande
San Marin
ERY Macédoine
Finlande
Bulgarie

Seconde partie

Israël
Norvège
Albanie
Hongrie
Suisse
Georgie
Grece
Armenie
Roumanie

Finale

Suède
France
Allemagne
Italie
Royaume-Uni
Espagne

Royaume-Uni, Suède et Italie voteront pour la première demi-finale
France, Allemagne, Espagne voteront pour la seconde demi-finale



Chaque année, le logo de l'Eurovision est accompagné d'une identité graphique développée par le diffuseur hôte. Cette année ne fait pas exception et nous serons tous réunis en mai prochain sous un même message **WE ARE ONE** «Nous sommes un».

La SVT veut ainsi "profiter de la richesse des cultures qui est unique pour la compétition, discuter de la valeur de notre diversité et souligner que nous sommes tous les mêmes. Le Concours Eurovision de la chanson est un projet commun qui unit des millions de personnes dans l'est, à l'ouest, au nord et au sud... Il s'agit de vivre ensemble, dans la diversité et dans la joie".

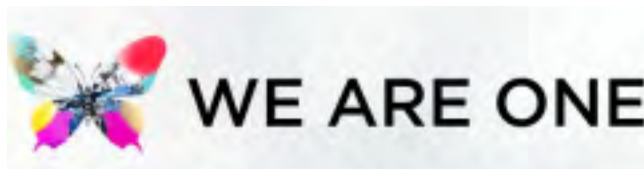
La SVT poursuit : "Le Concours pourrait apparaître comme une question triviale, mais c'est un événement qui rassemble plus de 100 millions de personnes de tous âges dans plus de 40 pays et partout dans le monde. Et aujourd'hui, la science sait que parfois les petites choses peuvent être à l'origine de grandes choses. Ce phénomène est appelé "l'effet papillon" (Un simple battement



d'aile d'un papillon peut-il déclencher une tornade à l'autre bout du monde ?). Il existe une très grande variété de papillons, de formes et de couleurs différentes, tout comme le Concours Eurovision de la chanson avec une identité forte, et de riches diversités nationales. Si nous nous engageons tous pour travailler ensemble, nous pouvons réaliser quelque chose - Nous sommes un".

Depuis 2004, le Concours Eurovision de la chanson a un logo où dans le cœur de celui-ci le drapeau du pays d'accueil est affiché. Cependant, chaque année, l'Union Européenne de Radiodiffusion (UER) invite le diffuseur hôte à créer une identité visuelle et soutenir le logo.

Forsman & Bodenfors ont eu l'idée et conçu le logo du concours de cette année.



WE ARE COCORICOVISION

Ont contribué à ce numéro, de près ou de loin :

Aitor GARCIA
Alain FONTAN
Benoît BLASZCZYK
Dominique DUFAUT
Fabrice BIESBROUCK
Farouk VALLETTE
Francis SOGHOMONIAN
Franck SAJET
François SENECHAL
Frédéric VALENCAK
Jacques ZEGERS
Juergen BOERIG
Laure BLASZCZYK
Marie NAUMOVA
Patrice PERIL
Sébastien BARKE

WE ARE NOT ALONE

eurovision-fr.net
eurovision-bonsoirparis.com
eurovision69.com
eurovision.tv



EUROVISION
SONG CONTEST
MALMÖ 2013

WE ARE ONE